Eco-Visionaries : Art, Architecture, and New Media after the Anthropocene

Guillaume Courtin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53832>

DOI : 10.4000/critiquedart.53832

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Guillaume Courtin, « Eco-Visionaries : Art, Architecture, and New Media after the Anthropocene », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53832>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Eco-Visionaries : Art, Architecture, and New Media after the Anthropocene

Guillaume Courtin

- ¹ *Eco-Visionaries*, ouvrage collectif publié en 2018 par la maison d'édition Hatje Cantz, puise son titre de l'art « écologique » visionnaire – Visionary Eco-art. A travers un regard critique sur nos écosystèmes, *Eco-Visionaries* aborde la question de l'après-anthropocène. L'Anthropocène a été envisagé pour la première fois au début du millénaire par le chimiste et Prix Nobel Paul Crutzen. Du grec *anthropos* qui signifie « être humain », ce terme définit une période géologique marquée par l'action humaine, dont le début peut être rattaché à la création de la machine à vapeur par James Watt en 1784. Sur ce sujet dont la réalité n'a été prise en considération que récemment, des artistes, parfois lassés de l'inaction politique et sociale, ont tenté d'appréhender l'après-anthropocène afin d'offrir une alternative à la vision de l'Anthropocène. En adoptant une attitude optimiste, *Eco-Visionaries* nous livre leur travail, dans un ouvrage mêlant de nombreuses illustrations accompagnées de textes. Quatre expositions de 2018 et 2019 sont regroupées dans ce recueil et s'attachent à imaginer l'avenir de la terre. A travers différents médiums tels que la peinture, la photo, la vidéo ou l'installation, les artistes se projettent dans l'après-anthropocène. Ces derniers ont tenté d'apporter des réponses esthétiques voire mystiques aux interrogations suivantes : une fois le changement climatique accompli, comment envisager le nouveau monde qui s'ouvrira à nous ? Comment s'alimenterons-nous, où habiterons-nous, comment nous habillerons-nous ? Toutes ces questions traversent *Eco-Visionaries* et s'articulent autour des thématiques des animaux, de la nature, des médias, des nouvelles technologies ou de l'architecture. Elles forcent ainsi le lecteur à s'interroger sur les évolutions climatiques et sociétales qui s'ouvrent à nous.